

**Note CIRANO d'après le livre *Maximiser le potentiel économique du Québec*
sous la direction de Mario Lefebvre avec Marcelin Joanis et Luc Godbout, décembre 2016**

La croissance économique ralentit de décennie en décennie. Les pays industrialisés qui affichent aujourd'hui un potentiel de croissance économique de 2 % annuellement en termes réels (c'est-à-dire ajusté pour tenir compte de l'inflation) doivent s'estimer chanceux.

D'après les experts, ce ralentissement graduel n'est pas sur le point de s'estomper. Le vieillissement de la population et l'accélération de la croissance économique dans les pays émergents, notamment en Chine, font dire à plusieurs économistes que la croissance économique ralentira encore davantage. On annonce même des taux de croissance économique de moins de 2 % annuellement dans les pays industrialisés, qui pourraient être aussi bas que 1,5 %, voire 1 % par année au cours des 10 à 20 prochaines années. Le Québec n'échappe pas à ces tendances. Les plus pessimistes ajouteront qu'en plus de ces tendances négatives, le niveau d'endettement du Québec limitera la contribution du secteur public à la croissance économique à moyen terme et à long terme.

Dans l'ouvrage *Maximiser le potentiel économique du Québec*, 13 économistes, membres du comité des politiques publiques de l'Association des économistes québécois, se sont donné comme mandat de présenter des idées concrètes qui pourraient permettre à l'économie du Québec de tirer son épingle du jeu au cours des prochaines années. Plus particulièrement, ils font des recommandations concrètes ayant pour but d'améliorer la situation québécoise dans les différents domaines et, ultimement, de contribuer positivement à la croissance économique du Québec. Les aspects qu'ils abordent vont de l'immigration aux infrastructures en passant par la gouvernance, la fiscalité, la productivité et plusieurs autres.

Ainsi, dans le contexte démographique québécois, Pierre Fortin, l'un des auteurs d'un chapitre de l'ouvrage, nous dit qu'il faut promouvoir le taux d'emploi. Il révèle par le fait même l'importance de l'intégration des immigrants, un thème abordé en détail aussi dans l'ouvrage par Thérèse Laflèche. Il en va de même lorsque Pierre Fortin réfléchit à l'importance d'encourager la productivité, notamment en stimulant l'entrepreneuriat. Ces deux thèmes spécifiques que sont la productivité et l'entrepreneuriat ont été couverts respectivement par Yves St-Maurice, qui insiste sur la nécessité de bien comprendre les subtilités de l'enjeu de la productivité, et Jean-Claude Cloutier, qui propose une stratégie pour pallier le manque d'entrepreneurs qu'il perçoit au Québec.

Les infrastructures sont un autre thème récurrent dans l'ouvrage. Pierre-Paul Proulx invite le gouvernement du Québec à investir dans les infrastructures multimodales pour le transport de biens, de services et de personnes afin de maximiser sa performance en matière de commerce international, alors que Jean-Pierre Lessard reprend le thème du transport lorsqu'il nous présente les bénéfices de la mise en place d'un train à grande vitesse pour l'économie du Québec.

L'analyse de Marcelin Joanis suggère que le rendement économique des investissements publics ne saurait être maximisé sans des changements de nature institutionnelle dans la foulée des recommandations de la commission Charbonneau.

La fiscalité et la manière de prélever les recettes fiscales ont également été explorées sous différents angles. Luc Godbout nous dit que, puisque le poids de la fiscalité est plus élevé au Québec que dans le reste du Canada et aux États-Unis, une volonté de recourir davantage à des modes d'imposition moins dommageables pour l'économie doit être mise de l'avant. Mario Lefebvre, dont le chapitre porte sur le rôle de moteur économique qui revient à nos grandes villes, parle aussi de fiscalité lorsqu'il souligne que, pour jouer ce rôle clé, les villes auront besoin d'un nouveau cadre financier qui leur permettra de diminuer leur dépendance à l'impôt foncier. Toujours en ce qui a trait à la fiscalité, on peut aussi rappeler l'une des recommandations du chapitre de Jean-Michel Cousineau, qui invite le gouvernement du Québec à réduire l'impôt sur le revenu pour la classe moyenne.

On peut aussi tracer des liens entre le chapitre de Jean-Pierre Aubry, qui porte sur la gouvernance, et celui de François Delorme, qui invite le gouvernement du Québec à utiliser un cadre d'analyse de la viabilité et de la vulnérabilité des finances publiques dans un contexte où l'économie du Québec profiterait bien, en ce moment, d'une certaine détente budgétaire. Jean-Luc Landry en ajoute au sujet de la gouvernance en ouvrant la discussion sur les monopoles et la concurrence.

Enfin, plusieurs auteurs de l'ouvrage insistent sur le fait qu'une contribution de toute la société québécoise sera nécessaire pour que le Québec tire son épingle du jeu économiquement au cours des prochaines années. Il ne faut pas attendre que nos gouvernements préparent seuls un plan d'attaque. La contribution des entreprises et même des individus est indispensable. Tous les acteurs de la société devront prendre part au développement économique du Québec. Le jeu en vaut toutefois la chandelle, puisqu'il y va de l'augmentation de notre niveau de vie et de la qualité de vie qui en découlera pour les générations qui nous suivront.

Ce livre, publié dans le cadre du projet Québec économique du CIRANO, a donné lieu à deux événements, le lancement officiel, le 18 mai 2016, lors du 41^e congrès annuel de l'Association des économistes québécois et le [colloque « Maximiser le potentiel économique du Québec »](#) tenu le 15 novembre 2016 au CIRANO.

Pour en savoir plus, nous vous invitons à consulter le livre *Maximiser le potentiel économique du Québec* publié aux [Presses de l'Université Laval \(PUL\)](#), qui est le premier numéro d'une nouvelle collection « Point de mire sur le Québec économique » aux PUL sous la direction de Marcelin Joanis et de Luc Godbout, tous deux fellows CIRANO.